

# **Mythologie, Lyon, 1612 - I, 09 : Comment les Dieux des anciens ont été éternels**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 09 : Quo pacto Dii antiquorum fuerint sempiterni](#)

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - I, 09 : Quo pacto Dii antiquorum fuerint sempiterni](#)

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre I**

[Mythologie, Paris, 1627 - I, 09 : Comme quoy les Dieux des Anciens ont esté éternels](#) est une révision de ce document

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *MythologieLyon, 1612 - I, 09 : Comment les Dieux des anciens ont été éternels*, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6520>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Format in-4

Langue(s) Français

Paginationp. 17-20

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

soient Dieux. S'ils sont tous égaux , & que l'vn voulant, empêche celiuy qui ne vult pas, il aduiedra que la chose ne pourra ni se faire, ni se non faire ce qu'on ne peult entendre sans risée. On ne verra donc que haines & querelles entre ces Dieux , pour ce qu'ils en auront à chasque bout de champ des sujets & causes qui iamais ne leur manqueront, car le pareil ne portera iamais par terre son pareil, si ce n'est par hazard. Il fait donc de deux choses l'une, ou que la fortune seigneurie mesme les Dieux, ou qu'ils soient en perpetuelles noises & dissensions : & ni l'un ni l'autre ne peut en aucune façon conuenir à Dieu. Il n'y a donc qu'un Dieu, éternel, tout-puissant, tout-bon, tres-heureux, desquelles choses nulle ne peut estre iointe avec trouble d'esprit. Ainsi donc les Dieux des anciens ne sont pas Dieux, puis qu'ils sont plusieurs, puisque le ciel est plein de contentions, puis qu'ils sont beaucoup plus miserables que les hommes mortels , puisque les Poëtes ont dit qu'ils dorment, qu'ils font bonne chere, qu'ils passent iours & nuits à boire d'autant, & sont merveilleusement espoingnez des esguillons de Venus. Car qui ne sciat que le dormir, le boire & le manger sont signes & tesmoignages de la débilité du corps, veu que cettuy-là refait le corps pour reprédre son travail ordinaire , & ceux-ci sont nécessaires pour la conservation de la force naturelle? De là vint qu'Alexandre le grand respondit à ses flatteurs de Cour, qui le qualifioient dieu, qu'il enduroit plusieurs choses bien contraires à la nature diuine , veu qu'il sentoit en sa personne le somme & les charoüillemens de la chair. Or si la nature de ces Dieux default, leur manquât la nourriture nécessaire , & s'ils sont prouoquez & sujets à paillardise, comment peuvent-ils estre nō mortels? ou comment peut leur race ne defaillir point , si elle n'est reparée & entretenue? Concluons donc que les Dieux des anciens ne sont point Dieux; mais telles fables contiennent en partie les secrets de nature, en partie façonnent les mœurs des hommes, & en partie sont fictions forgees au cerveau du vulgaire, comme nous auons dit.

Qualitez des  
Dieux  
des anciens  
et exemplis  
des peuples  
humains.

Braue response  
d'Alexandre à  
ses flatteurs  
de Cour.

### Comment les Dieux des anciens ont esté éternels.

#### CHAPITRE IX.

**O**R à fin d'esclaircir la vérité de ce que nous auons écrit jusqu'à présent de la mortalité des Dieux des anciens, examinons ce que les Poëtes ont chanté quât à Iupiter mesme, Prince & souuerain seigneur de toute leur brigade, lequel ils ont tantost qualifié Pere, tantoit Roy de Qualitez des  
Dieux  
des anciens  
envers Iupiter tous les Dieux, comme Homere au premier de l'Odyssée:

B

## M Y T H O L O G I E,

*Puis leur respond des Dieux & des hommes le Pere,  
tantost Eternel comme Virgile au 1. de l'Aeneide:*

*-- qui les choses regis*

*Des hommes & des Dieux par puissance eternelle,  
Et ta foudre eslançant les restens en veruelle.*

& Orpheee en ses hymnes:

*Iupin rempli d'honneur, Iupin incorruptible.*

lequel aussi il fait auteur de toutes choses, come il appert en ces vers:

*Tout ce que a pris estre à Roy seul souverain,*

*Nous le recognoissons façonné de ta main:*

*La terre nostre mere, & les monts qui les nuës*

*Sembent auoisiner de leurs cimes cornues:*

*Les rinieres, la mer, le grand pourpris des cieux,*

*La matinée &  
nourriture in-  
termittante.* Et tout leur contenu. --- Neantmoins Virgile au 4. des Georg. estime que ce Jupiter eternel & createur de tout l'univers fut eleué en Dite, montagne de Candie, & nourri par les Abeilles:

*Deschiffrons la nature & les mœurs nompareilles*

*Que iadis departit Iupin mesme aux Abeilles,*

*Pour salaire d'auoir suivi des Corybans.*

*Le tintamarre & bruit, les airins esclatans,*

*Et sous l'autre Diclin pris le souci de paistre*

*Iupin le Roy du ciel, & des Dieux le Grand-maistre.*

Mais cecty semblera peut-être plus estrange, qu'on ne sçache pour certain où ait été nourri ce brave & noble Pere des Dieux. Car les Messiniens soustenoient qu'il nasquit & fut nourri chez eux, & faisoient montre de son berceau, assurans qu'il auoit eu pour nourrices Nede & Ithome, & les Curetes ou Corybants pour gardes: comme dit Pausanias en l'estat de Messine. Callimache en ses hymnes touche cette contention & debat sur la naissance de Jupiter:

*L'en dit, à Jupiter, que ta matiné*

*Tu pris des mons d'Ida en ironue aussi qui dit:*

*Et maintenant assuré que tu es d'Arcadie.*

*Lequel est ce des deux qui dit la vérité?*

*Que si nous considerons la variété de ses nourrices, pourueu que l'an-*

*nis d'Aëce medecin tresfameux, soit véritable, qu'en sucçant leur lait  
on huise aussi leurs complexions & naturel: ne trounera-on pas que  
Jupiter a plustost esté bête qu'homme, puis qu'il a succé le lait de  
tant d'Animaux brutes: puis qu'il a eu pour nourrices des bestes tres-  
cruelles: puis qu'il a esté eleué par des mousches à miel, par des che-  
ures, par des oursies? Ovide au 5. Inste des Fautes dit qu'une Cheure  
d'Olène l'allaitra. C'est pourquoi Arat en les Phenomenes, apres les  
Poetes plus anciens que lui, l'appelle Cheure de Jupiter.. Le même  
auroit*

*Disez à nos  
mains de Jupi-  
ter.*

# L I V R E P R E M I E R.

19

auteur fait mention des Ourses que ce beau Dieu a tettees:

*Les Ourses ont monté de Crete jusqu'aux cieux,  
Pour avoir de posé le Grand-maistre des Dieux  
Sous le bien-fairant Dicte, auprès d'Ida, soignezes  
Faire à l'enfant sucer leurs mammelles laïcteuses,  
Deux fois six mois, alors que par l'airin rusé  
Des Gerybans Dillins fut Saturne abusé,*

Le commun bruit fut que ce mesme Jupiter, qu'Hesiode en sa genealogie des Dieux nomme aussi Pere des Dieux & des hommes, mourut & fut enterré en Candie: mais Callimache en vain se met en devoir de refuter & d'assopir cette opinion:

*Les Grettins ont drapé, souuerain Roy, ta tombe:  
Mainten Eſtre diuin à la mort ne succombe.*

Que s'il estoit subjet à la nécessité des destinees, comme tesmoigne Eichyle en son Promethee, disant qu'il ne peut maintenir son estat sans s'assujettir à leur fatalité: comment le pouuoit-on nomer de Dieu, Pere & Roy des hommes & des Dieux? Or oyons non seulement ce que les hommes ont dit de Jupiter, mais aussi en quelle réputation les Dieux mesmes l'ont tenu. Plaute au prologue de l'Amphitryon feint que Mercure l'appelle mortel, fils de pere & mere, mortels:

*Jupiter mortel  
& passible mis  
me par le tuf  
moy page de  
depose.*

*Celuy qui deuers vous m'envoye,  
Jupiter, pas moins ne s'esmoye  
Du mal que l'un de vous, constraint  
Quand quelque affliction le gene,  
Luy qui est fils de race humaine.  
Et ne vous eslounez s'il craint;  
Car ie sçay que ie suis astreint  
A ce que leing ie me retire  
Du mal par vice que ie tire  
Dedans moy par ma mere emprint.*

Et pourtant s'il est né comme les autres hommes, s'il est mort, s'il a tue son origine de gents mortels, comment a-il peu être éternel, & immortel? veu qu'il faut par nécessité que tout ce qui a commencement, prenne fin quelque iour. Mais par quel moyen est-ce que Jupiter a été dict éternel? Pource que (comme nous dirons quand nous entrerons au discours de sa vie) ayant été extrémement conuoiteux d'honneur & de gloire, & s'estant estudié à se faire dresser des temples par tout, enlé & bouffi d'une infinité de braues victoires & conquestes par luy faites sur plusieurs nations étrangères: la commune creance de ceux qui admiraient les magistrats & seigneuries, emporta qu'on le tien-droit pour souuerain Dieu. Voilà pourquoi Jupiter fut depuis surnommé tantost Force des destins: tantost Providence de Dieu; tantoist

B 2

## MYTHOLOGIE,

Dien mesme que d'autres ont appellé l'Ame du monde; tantost Air & Æther : lesquelles choses attendu qu'elles sont éternelles, aussi penserent-ils que Jupiter fust éternel ; de mesme quand on prend Neptune pour cette force divine espandue sur les eaux, on le nomme éternel ; le

*En quelle que-  
tut les Dieux  
anciens peuvent  
être éternels,  
& immortels.*

feu pour Vulcain : pour Venus, cette nature affection & désir d'engendrer : pour Cérès, une abundance & fertilité de fruits. Car si l'on veut prendre en cette maniere les Dieux des anciens, ils seront éternels, selon l'aduis de ceux qui ont estimé que le monde & ses elemens fust éternel : mais si nous espluchons leur genealogie, ils ont tous été mortels, & engendrez d'hommes, comme nous verrons cy-après. Or c'a été chose bien absurde, d'appeler de noms d'hommes les choses éternelles, & voiler l'excellence & splendeur de la prouidence de Dieu sous telles enveloppes & fictions humaines, ioint qu'il ne loist aucunement de souiller les choses admirables par cette voitie de nos profantes. Mais pource que les plus sages voioient qu'on ne pouuoit instruire les esprits du commun peuple par raisons ouvertes, ils les amadouerent & attirerent à eux par la douceur de ces feintises : seule cause qui depuis a fait donner lieu à tant de Fables.

*Des sacrifices des Dieux célestes.*

## CHAPITRE X.

*Sacrifices mā-  
niers de faire  
par les an-  
ciens.*

**A**insi qu'il soit notoire que les vertus des elemens & choses naturelles, & les forces des demons qui y habitoient, lesquels le commun & plus grossier peuple a tenus pour Dieux, ont été par les sages qualifices de tels noms, ce ne sera pas hors de propos si je discoure en peu de paroles des especes de sacrifices ordonnez à chascun d'iceux : comme ainsi soit que les anciens aient establi diuerses sortes de seruices selon le naturel de chaque Dieu : diuerses hosties, diuerses manieres d'encens & parfums, diners religieux, & diuerses façons de sacrifier. Car on n'offroit pas à tous de la farine rôtie & saulpoudree : on n'allumeoit pas des cierges à tous, on ne sacrifioit pas tousiours sur des autels haute esleuez, ni tousiours en plein iour. En somme selon les diuers vs & coutumes des nations, selon la diuersité des temps, & selon le naturel de ceux qu'on adoroit pour Dieux, on leur faisoit aussi diuerses oblations par tout : d'autant que les vnes estoient propres & conuenables aux Dieux célestes, les autres aux terrestres, les autres aux aquatiques, les autres aux infernaux : les vnes se celebroient en particulier, les autres en public. Il convient donc ſçauoir en premier lieu, que la vertu & faculté des viâdes, & la bonne disposition de l'air, peut beaucoup non seulement alendre

*Distribution des  
demonis au  
quot de l'an-*